



Avril 2008 Numéro Anniversaire

Le Figaro Magazine : Dossier spécial sur la problématique santé Portable, Antennes Relais, WiFi, THT : **un bref extrait.**

www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2008/04/12/01006-20080412ARTFIG00110-faut-il-avoir-peur-de-son-portable-.php

LE FIGARO · fr Le Figaro Magazine

12 04 2008

Faut-il avoir peur de son portable ?

PAR MARTINE BETTI-CUSSO ET PASCAL GRANDMAISON

Les experts s'interrogent sur les dangers des ondes émises par les téléphones mobiles. Wi-Fi et lignes à haute tension suscitent les mêmes inquiétudes. De nouvelles études s'annoncent.

En avril, n'ouvre pas ton mobile !

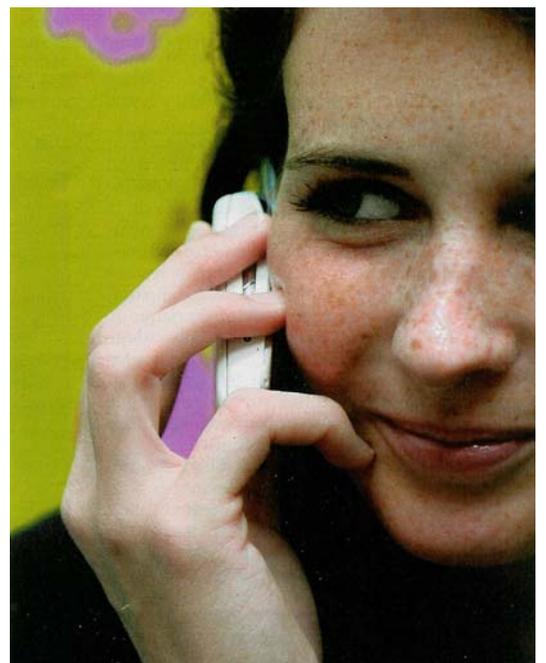
Tel pourrait être le slogan du mois en réaction aux rumeurs angoissantes qui circulent sur les risques de cancers, de stérilité... Quarante-huit millions d'abonnés au téléphone portable en France sont concernés par ces alertes.

En une dizaine d'années, tout le monde ou presque a succombé à cet objet de fantasme. Glissé dans la poche d'un pantalon, posé sur une table de nuit ou directement collé contre l'oreille pour téléphoner, il émet des ondes électromagnétiques pas si inoffensives qu'il n'y paraît.

Une expérience réalisée par l'équipe du professeur Ledoigt, du Laboratoire de l'équipe de recherche sur la transduction et l'autosurveillance cellulaire (Ertac) à Clermont-Ferrand, a récemment relancé la polémique en montrant que des plants de tomates soumis à des ondes semblables à celles des mobiles produisaient des réactions de stress. Un phénomène à nuancer cependant pour Denis Zmirou, directeur d'une équipe de recherche à l'Inserm, qui doute « que ces manifestations biologiques remettent en cause la survie de la cellule ou du plant de tomate »

Car la controverse autour des ondes portables ne date pas d'aujourd'hui.

Depuis 1999, les études se suivent et se contredisent. En avril dernier, une analyse de 18 études conduite par des chercheurs suédois, publiée sur le net par le Journal of Occupational and



Le Figaro Magazine – 12 avril 2008

Environmental Medecine, a mis en lumière la multiplication par deux du risque de développer une tumeur cérébrale maligne, le gliome, du côté de l'oreille exposée, après dix ans d'utilisation du mobile. Selon des travaux réalisés par des chercheurs israéliens et publiés dans l'American Journal of Epidemiology début décembre, les personnes qui utilisent leur portable pendant plus de vingt-deux heures par mois présenteraient un risque accru de 50 % de développer des tumeurs des glandes parotides (glandes salivaires situées sous l'oreille). En mai 2007, la revue Fertility and Sterility montrait que le portable provoquait une diminution du nombre de spermatozoïdes...

Des lacunes dans l'état des connaissances actuelles

A contre-courant de ces enquêtes, des organisations officielles ont relativisé ces résultats. Le Dr René de Seze, de l'unité de toxicologie expérimentale à l'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques), estime que les recherches associant téléphones portables et prolifération tumorale ne sont pas probantes. De son côté, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) a conclu en 2000 que les téléphones mobiles n'avaient aucune incidence néfaste sur la santé, tout en reconnaissant quelques lacunes dans l'état des connaissances actuelles. Elle a donc lancé en 2001 une vaste étude baptisée Interphone regroupant les enquêtes de 13 pays. Attendues par tous, les conclusions définitives devraient être connues dans quelques semaines. Mais la lecture des premières publications laisse apparaître une légère augmentation du risque de tumeurs dans les pays nordiques (dans lesquels le mobile est implanté depuis plus de dix ans). Pour autant, les données statistiques recueillies sur un trop faible nombre de cas (77) ne permettent pas d'apporter de conclusion définitive.

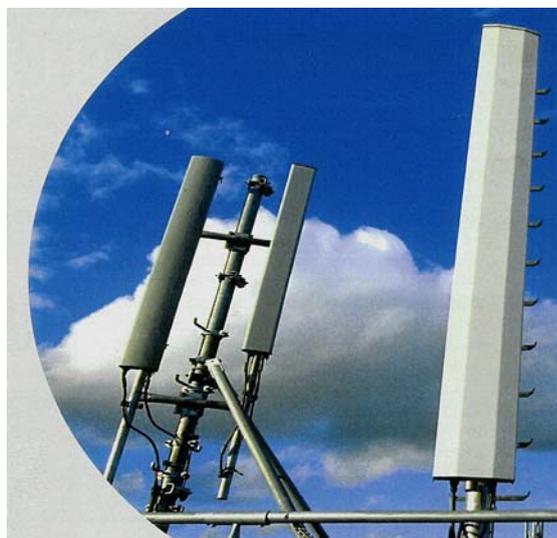
Une position des plus mobiles... Et le débat ne se limite pas aux téléphones portables : il concerne aussi les antennes-relais. Leur profusion – elles seraient 100 000 en France selon Janine Le Calvez, présidente de l'association Priartem (Pour une réglementation des implantations d'antennes-relais de téléphonie mobile) - suscite bien des inquiétudes chez les riverains. Certains se plaignent de maux de tête, de vertiges, d'insomnies voire de dépressions, de troubles neurologiques et de cancers. Si pour les téléphones mobiles, le risque est accepté, s'agissant des antennes relais, qui émettent les mêmes ondes, ce risque est imposé... et continu. L'exposition est chronique. Or, c'est sa durée qui selon les différentes études entraîne un risque de tumeur.



Le Figaro Magazine – 12 avril 2008

Des habitations au pied des lignes à haute tension

Cependant, ce danger n'est pas pris en compte en France. Plusieurs rapports - où l'on retrouve les mêmes experts - ont conclu à l'absence de risque pour la santé (rapport de la Direction générale de la santé en 2001, de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques en 2002, de l'Autorité de régulation des télécommunications en 2002, de l'Agence française de sécurité sanitaire environnementale en 2003), avec toutefois une recommandation des plus ambiguës : les bâtiments sensibles (hôpitaux, crèches et écoles) situés à moins de 100 mètres d'une station ne doivent pas être atteints directement par le faisceau d'une antenne. Or, 20 % des stations de base ont été recensés à proximité d'un établissement dit sensible...



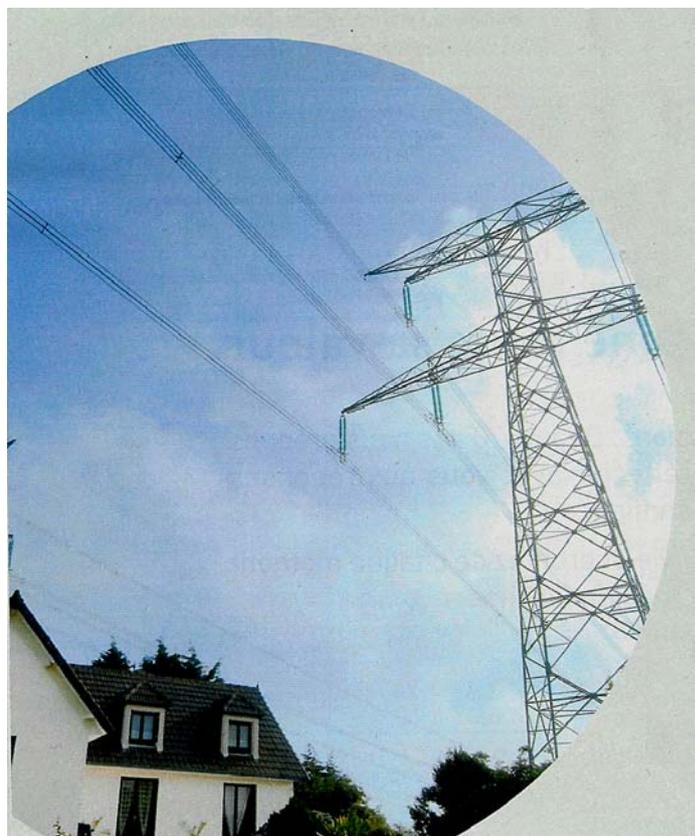
Le Figaro Magazine – 12 avril 2008

Des habitations au pied des lignes à haute tension

Les mêmes inquiétudes agitent les riverains des lignes à haute tension.

Récemment, plus de 10 000 personnes ont manifesté contre le projet de ligne à THT transpyrénéenne de 400 000 volts destiné à alimenter en électricité le futur TGV Perpignan-Barcelone. Avec quelques arguments de poids. Depuis les années 80, les études ont noté un risque de leucémies, de lymphomes et de tumeurs du système nerveux deux à trois fois plus importants chez des enfants vivant près des lignes à haute tension. Seulement voilà, le lien direct de cause à effet n'est pas établi.

En 2001, le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) a classé les champs magnétiques à très basse fréquence dans la catégorie des agents « peut-être cancérigènes pour l'homme »... Tout en recommandant de nouvelles recherches... En attendant leurs résultats, les maisons continuent de se construire au pied des pylônes.



Le Figaro Magazine – 12 avril 2008

Sur la même longueur d'onde que le Circ, notre ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, évoquant le téléphone mobile, incite à la prudence... et à consommer avec modération.

LE FIGARO · fr

Vos réactions

16/04/2008 07:44

jetono : téléphonie mobile dans les métros et les bus

Encore, heureusement, un article sur les risques liés à la téléphonie mobile, mais quand va-t-on aller plus loin et prendre de réelles mesures afin de diminuer les expositions subies par la population ?

Il faudra rapidement faire une campagne pour sensibiliser les utilisateurs des transports en commun pour qu'ils éteignent plus souvent leur téléphone mobile. En effet, serrés comme des sardines matin et soir, on ne peut échapper aux ondes électromagnétiques.

Il est urgent de faire des études ici, à moins qu'elles existent déjà. Si c'est le cas, il serait temps de publier les résultats pour alerter /sensibiliser les voyageurs. La RATP devrait avoir un rôle actif à jouer pour améliorer les conditions de transport.